

## ELECTIONS LEGISLATIVES DU 12 MARS 1978

### 5<sup>e</sup> CIRCONSCRIPTION DE LA GIRONDE

Chère Concitoyenne,  
Cher Concitoyen,

Souvenez-vous de l'élan avec lequel vous m'avez une fois encore, accordé votre confiance, il y a seulement seize mois, en novembre 1976.

Qu'est-ce qui a changé depuis ? Deux faits importants :

— hier, nous étions entre Médocains, dans un calme relatif ; aujourd'hui nous vient d'ailleurs, le tourbillon politique ;

— HIER, VOUS CHOISISSIEZ VOTRE DEPUTE, AUJOURD'HUI IL S'AGIT AUSSI DE VOTRE DESTIN.

Alors, faisons le point.

Lassés de ce tourbillon, inquiets pour le sort de notre pays, soucieux pour la sécurité de votre vie quotidienne, pour votre avenir, celui de tous — le vôtre aussi, bien sûr, jeunes qui me lisez — vous savez bien **qu'il importe**, dans une France inutilement déchirée, face à la redoutable compétition internationale qui agite le monde, **que ce pays soit gouverné et que cessent polémiques et vaines querelles.**

Grâce à la confiance et à l'amitié de TANT D'ENTRE VOUS, je travaille depuis longtemps aux côtés de TOUS LES MEDOCAINS. Cela me donne le droit, le devoir, de vous dire ma conviction.

Les résultats obtenus sont là pour témoigner des progrès accomplis, à qui veut objectivement les constater. Des inégalités, des injustices demeurent, c'est vrai, qui frappent d'abord les plus faibles, les plus défavorisés. Elles sont ressenties par tous.

Alors certains rêvent — qui leur en voudrait ? — de ce « changement miracle » qu'on leur propose par ailleurs.

Je vous propose, moi, de nous cramponner aux réalités.

**Offrir tout, tout de suite, à tout le monde, c'est facile... Mais dans la situation économique que nous vivons, ce n'est qu'un leurre.**

C'est aussi une AVENTURE ECONOMIQUE, un risque majeur, pour nos petites et moyennes entreprises, pour nos exportations, c'est-à-dire pour nos emplois, pour le progrès social. C'EST DONC UN RISQUE MAJEUR POUR VOUS.

C'est enfin UNE AVENTURE POLITIQUE entre partenaires désunis qui — quoi qu'ils disent ou diront, écoutez-les donc — ne pourront pas gouverner ensemble demain, tant leurs doctrines sont en réalité, inconciliables.



DU PLUS PROFOND DE MA CONVICTION, JE NE SOUHAITE CETTE AVENTURE NI POUR VOUS, NI POUR NOTRE PAYS.

**A l'inverse, je vous dis, le changement c'est nous qui l'accomplissons chez nous, au coude à coude, jour après jour.**

Je ne vous propose pas le rêve — je n'ai jamais tenté de vous vendre des illusions — mais mon acharnement à continuer à vous défendre, quelles que soient les circonstances, en me battant pour votre vie quotidienne, pour notre liberté qui est comme l'air que nous respirons.

Jean-Pierre DELHOMME et moi-même, sommes sereins dans le tumulte, déterminés dans la difficulté et dans l'effort, confiants dans la sagesse des Médocains. Nous savons comme vous le prix de cet effort, nous avons comme vous l'espérance au cœur. Et puis, il y a l'amitié...

**Dès le 12 mars**, sachez être unis pour manifester vous aussi, votre détermination. C'est vous qui me donnerez cette force et ce courage, que je ne tiens que de vous, pour **DEFENDRE NOS LIBERTES**, pour **SERVIR LE MEDOC**.

**C'EST ENSEMBLE QUE NOUS GAGNERONS.**

**Aymar ACHILLE-FOULD.**

Remplaçant éventuel : **Jean-Pierre DELHOMME.**



**Aymar ACHILLE-FOULD**

Député sortant  
Ancien ministre  
(Entente Républicaine et Radicale  
du Sud-Ouest)



**Jean-Pierre DELHOMME**

Maire de Blanquefort  
Conseiller  
à la Communauté Urbaine  
de Bordeaux